

RLIN

Système de gestion partagé et catalogue collectif

par Isabelle Boudet

Bibliothèque nationale de France

Les bibliothèques de Harvard, Yale, Columbia et la *New York Public Library* ont créé le *Research Libraries Group* (RLG) en 1972. En 1974, elles ont décidé de partager des ressources informatiques, de fonctionner en réseau. Entre OCLC, WLN, et BALLOTS, le système de Stanford, elles ont choisi BALLOTS.

Le logiciel de recherche, SPIRES, a été mis au point, au départ, par le département de physique de Stanford. La base de données RLIN comprend 45 millions de notices. La conception de RLIN en fait à la fois un système de gestion partagé et un catalogue collectif.

Un système de gestion des principales fonctions

Il gère :

- les acquisitions (peu utilisé) ;
- le catalogage partagé : chaque utilisateur peut ajouter de nouvelles notices ou utiliser des copies de notices déjà dans la base, soit telles quelles, soit en les modifiant pour ses besoins propres ;
- la gestion des données locales : multiples possibilités de décrire chaque exemplaire ;
- la fourniture de fiches, qui sont imprimées centralement. Cette activité est loin d'être négligeable pour un grand nombre de petites et moyennes bibliothèques qui ne sont pas encore informatisées ;
- le prêt interbibliothèques : dans la mesure où les données locales sont stockées dans la base, la demande d'un document par sa cote évite à la bibliothèque sollicitée d'effectuer de nouvelles recherches.

Un catalogue collectif

Le système conserve toutes les notices créées par les bibliothèques ; il charge les notices de la Bibliothèque du Congrès, du catalogue collectif de périodiques, CONSER, de la Bibliothèque nationale de médecine, des bibliothèques nationales anglaise et canadienne, les notices des microformes de conservation d'OCLC.

Le système de recherche est extrêmement puissant : auteur, personne physique et collectivité, titre et sujet, par phrase ou par mot, et seize autres points d'accès ; tous les index spécifiques pour les données locales, les acquisitions et le prêt inter.

Le format utilisé est USMARC pour l'information bibliographique. Chaque notice de RLIN a en effet plusieurs segments :

- bibliographique ;
- données d'exemplaire (et instruction pour production de fiches et de bandes) avec format propre à RLIN ;
- données liées aux acquisitions (ne sont consultables que par la bibliothèque émettrice).

Les formats d'affichage d'une notice sont très variés : complet en USMARC, abrégé, ISBD. Les langues représentées sont nombreuses (365) et ont fait de RLG un précurseur en traitement des caractères non latins : chinois, japonais, coréen (CJK), cyrillique, hébreu, arabe.

La base comporte tous les types de documents : livres, périodiques, fichiers informatiques, cartes, partitions, enregistrements sonores, documents iconographiques, archives et manuscrits. Elle est structurée en fichiers différents, avec les champs particuliers nécessaires

à leur description : huit fichiers (BKS, SER, etc.) et un module prêt inter (ILL). La recherche peut s'effectuer sur un seul fichier ou sur plusieurs, de façon séquentielle.

La spécificité de RLIN est de conserver toutes les notices et d'organiser, pour une même édition bibliographique, ce que l'on appelle un *cluster*. Cette méthode simplifie l'affichage des résultats d'une recherche. L'utilisateur obtient une notice allégée et une liste des localisations (codes des bibliothèques sur quatre caractères). Il peut visualiser ensuite n'importe quelle notice du *cluster*.

Comment constitue-t-on un *cluster*, un groupe de notices ? Une notice de chaque groupe est choisie comme le premier membre du *cluster* (PCM). C'est la notice du plus haut niveau de catalogage, la plus complète, qui sert de référence. Elle apparaît comme la première localisation, suivie des autres, par ordre alphabétique. Elle sert à fabriquer la première notice minimale ; un certain nombre de champs en sont extraits. Mais il faut souligner que n'importe quel point d'accès de n'importe quelle notice servira à la recherche pour retrouver tout le groupe.

Le regroupement des notices s'effectue pendant les travaux de nuit ou pendant le chargement de notices. La comparaison s'effectue d'abord sur l'ISBN/ISSN, numéro du Congrès ou titre ; puis plus en détails sur d'autres champs (éditeur, date, etc., pour les livres). Soit la notice appartient à un groupe existant, soit, si tous les appariements échouent, elle devient la première notice d'un nouveau groupe.

RLIN comprend également d'autres bases de données : fichiers d'autorité de

la Bibliothèque du Congrès (pas de liens aux fichiers bibliographiques) ; base Conspectus ; ESTC (*Eighteen Century Short Title Catalogue*) ; ISTC (*Incunabula Short Title Catalog*) ; *Art and Architecture Thesaurus*, fichier d'autorité de plus de 60 000 termes ; bases de données de périodiques, d'*Engineering Information*, d'UMI/Data Courier : ABI/Inform, *Periodical Abstracts*, *Dissertation Abstracts*, etc., avec des conventions de fourniture de documents.

Avec près d'un million de notices de microformes, dont 40 % de *masters* de conservation, RLIN a acquis un rôle déterminant dans ce secteur au niveau international. RLG est l'interlocuteur de la *Commission on Preservation and Access*

pour gérer et distribuer les subventions, dans le cadre d'une politique concertée de reproduction. De grands projets sont en cours : GCMP (*Great Collections Microfilming Projects*) I et II : microformes de 60 000 volumes de seize bibliothèques. Il faut noter que, dès qu'une bibliothèque bénéficie d'une subvention fédérale, elle a l'obligation d'alimenter RLIN et OCLC avec les notices des microformes réalisées.

Les évolutions récentes au niveau technique

– Eureka, interface de recherche pour l'utilisateur final, étudiant, chercheur, lecteur de bibliothèque publique, etc. ;

- évolution vers le concept de serveur : les systèmes locaux et les stations de travail communiquent avec RLIN pour obtenir l'information qu'ils utilisent en local, sur la base de protocoles standard de communication, en particulier la norme ANSI Z39.50 (fonction *Search and Retrieve* du modèle OSI, normes ISO 10162 et 10163) ;
- CITADEL : service d'interrogation des bases de données de périodiques et de fourniture de documents ;
- ARIEL : station de fourniture de documents, envoi et réception de copies à haute résolution *via* INTERNET.

7 mars 1994